

Esposito et Tegami. J'ai trouvé le même angle, c'est-à-dire l'angle facial de Camper, de 76°9 sur 109 criminels (1).

Il reste donc à peu près démontré que les criminels sont plus prognathes que le reste de leur race. De ce côté ils se rapprochent davantage de l'animalité. Encore est-il que Ranke admet qu'ils ne le sont pas davantage que dans les honnêtes gens des mêmes populations.

Enfin, Ferri admet que chez les délinquants le développement relatif de la face comparé à celui du crâne est plus grand (*Congrès d'anthrop. de Rome, 1894*).

10. — *Front.* — Au double point de vue physiologique et esthétique, le front, bien qu'appartenant au crâne, a été considéré comme une des parties les plus importantes de la face. La sagesse des nations y a cherché la manifestation des mouvements de l'âme et l'indication de la valeur intellectuelle. Les peintres et les sculpteurs ont su manifester et peindre l'expression des émotions qui s'agitent sous le crâne en traçant ou en gravant la forme du front, la saillie des bosses frontales, la saillie des arcades sourcilières. Le front bas et fuyant a toujours été considéré comme une marque d'infériorité.

Marro (2) a mesuré la hauteur du front chez 32 sujets normaux et 121 délinquants. En fixant, en moyenne, la hauteur du front à 4 centimètres, on peut dire que les fronts bas (au-dessous de 4 centimètres) sont au nombre de 15 0/0 chez les normaux, tandis qu'ils s'élèvent à la proportion de 41 0/0 chez les criminels. De même, alors que les non-criminels ont un front haut (dépassant 4 centimètres) 84 fois 0/0, les criminels n'ont ce front que 58 fois sur 100.

Le front, on le sait, est partagé en deux plans réunis à angle plus ou moins obtus, au niveau des bosses frontales, c'est-à-dire que l'os frontal est coudé en une sorte d'angle obtus et arrondi, saillant en avant. Chez la plupart des Européens, l'angle a relativement peu d'ouverture : le front est *droit* et

(1) Sur les crânes des prostituées des musées de Pavie, Bergonzoli a noté un angle facial moyen de 76° (angle de Cloquet).

(2) Marro, *Loc. cit.* p. 125.

bombé, tandis que dans certaines races préhistoriques (race de Néanderthal) et races inférieures (races océaniques), ainsi que chez les microcéphales de toute race, l'angle est très obtus : le front est *fuyant*. Or, dans les races blanches, alors que les honnêtes gens ne présenteraient que 4 0/0 de fronts fuyants, les criminels atteindraient la proportion de 22 0/0 d'après Penta et d'environ 30 0/0 selon Marro.

L'exagération de la saillie des bosses frontales a été considérée par certains anthropologistes, par Lombroso, par Laurent, comme un caractère qu'on retrouve aussi chez bon nombre de criminels. Nous ajouterons que la forte saillie des arcades sourcilières, qui surplombe l'œil et lui donne un regard dur et méchant, a été mentionnée comme une des distinctions du criminel par Lombroso, qui aurait rencontré 58 fois 0/0 ce caractère. Depuis cependant, Lombroso lui-même, avec Roncoroni et Mura, n'ont rencontré cette saillie exagérée que 14 fois 0/0 sur une série de 250 criminelles et Penta, de son côté, n'accuse ce caractère sur 500 criminels des bagnes de l'Italie que 21 fois sur 100. Lombroso note 8 fois 0/0 la saillie des arcades sourcilières sur 100 femmes normales. Je mets ce chiffre en opposition avec les 14 fois 0/0 qu'il l'a trouvée chez 250 délinquantes. Enfin, le même auteur signale l'effacement concomitant chez les criminels de la saillie intermédiaire aux deux arcades sourcilières, bosse frontale moyenne ou glabelle, ce qui achèverait de caractériser le crâne des assassins.

11. — *Ecartement des yeux.* — Si nous examinons le *diamètre bi-orbitaire interne* (d'un dacryon à l'autre), nous pourrions nous rendre compte de l'écartement des yeux, autrement dit nous pourrions apprécier la largeur de la racine du nez. Ce diamètre chez nos criminels est de 22^{mm}8. Quel est-il chez les sujets non-criminels? P. Broca a donné 21,6 pour les Parisiens contemporains, 25 chez les Hollandais, 28,5 chez les Auvergnats, 42,6 sur les nègres d'Afrique.

Le *diamètre bi-orbitaire externe*, qui s'étend d'un rebord orbitaire externe à l'autre, à peu près d'une suture fronto-malaire à celle du côté opposé, permet à son tour d'apprécier la largeur de la ligne orbitaire transverse. Cette ligne est chez nos crimi-

nels de 96^{mm},9. Si nous consultons le même diamètre chez les sujets ordinaires, nous voyons qu'il est de 98,34 (moyenne de 38 sujets).

12° *Asymétrie de la face.* — Lombroso (1) considère l'asymétrie de la face comme un des caractères les plus éclatants de la criminalité. Or, c'est là une question de degré, car l'asymétrie crânio-faciale est la règle, la symétrie l'exception dans les crânes les plus normaux.

Gratiolet, Topinard, etc., regardent même l'asymétrie de la tête comme un caractère de supériorité, ce qui ne veut pas dire, qu'on ne s'y méprenne point, qu'avec une asymétrie excessive on doit rencontrer une haute intelligence doublée d'une grande moralité.

Brouardel, Lasègue et Mottet n'ont-ils pas rappelé que le crâne de Menesclou était symétrique ?

Voici néanmoins des chiffres concernant l'asymétrie crânio-faciale seule que nous empruntons à Corre (2) :

| | | Asymétries de la tête |
|----------------------------|--------|-----------------------|
| Chez les voleurs | 28,9 % | } 25 % |
| » faussaires | 18,1 % | |
| » violateurs | 32,0 % | |
| » assassins | 24,0 % | |

A ce propos, Corre lui-même fait remarquer que la proportion des asymétries faciales est de beaucoup plus forte chez les criminels luxurieux, chez lesquels on a relevé une proportion élevée de déformations du crâne, en rappelant les affinités du crime sexuel avec les actes qui relèvent de l'aliénation mentale; — puis chez les voleurs, dont la majorité, ajoute Corre, appartient aux dégénérés du vice et de la misère.

Penta a remarqué 15 fois pour 100 l'asymétrie faciale sur sa série de 500 délinquants italiens, et Lombroso, Roncoroni et Mura l'ont signalée 17 fois sur 160 femmes criminelles, tandis qu'ils ne l'ont observée que 6 fois sur 100 femmes normales.

(1) Lombroso : *L'Homme criminel*, p. 181.

(2) Corre, *loc. cit.*, p. 98.

L'asymétrie de la face a également été notée 4 fois sur 24 femmes criminelles, par Arno et Colombani et par Arno seul 4 fois pour 100 dans une série de 151 criminels.

Sur les 26 crânes des prostituées de l'Italie septentrionale, Bergonzoli a noté deux fois l'asymétrie (8 0/0); je l'ai trouvée deux fois sur 6 crânes de femmes criminelles.

13° *Palais. Indice palatin.* — La forme de la voûte palatine varie avec les races et les sujets d'une même race. Les formes parabolique et hyperbolique sont communes dans les races blanches; les formes en upsilon, en ellipse, sont rares chez les Européens et s'observent principalement dans les races noires et chez les singes.

Le rapport centésimal du diamètre transverse au diamètre antéro-postérieur de la voûte du palais constitue l'*indice palatin*. Or, alors que cet indice est de 74 en moyenne chez les Parisiens (Topinard), avec des moyennes minima de 63 et des moyennes maxima de 84, il serait beaucoup plus élevé chez les assassins, — de 81 dans la série d'Orchanski.

Fallot a noté 64,81 chez Esposito et 71,15 chez Tegami.

Pour mon compte, dans ma double série, je l'ai trouvé de 70 chez les décapités lyonnais (écarts = 62-78) et de 69 chez mes sujets normaux (dans ma série générale, je relève 71,3 au profit des criminels), ce qui ne confirme point que les criminels aient une voûte palatine plus rétrécie que le reste des hommes.

On se rappelle que Lasègue a vu dans l'asymétrie de la voûte palatine l'un des caractères les plus fréquents de la tête des épileptiques et des dégénérés en général.

D'après P. Næcke, le bourrelet palatin (*torus palatinus*) avoisinant la suture palatine, serait un signe de dégénérescence fréquent chez les criminels et les aliénés (*Neurologisches Centralblatt*, 1893, p. 402).

14° *Orbites. Indice orbitaire.* — L'augmentation de la cavité des orbites chez les criminels serait un fait acquis si l'on acceptait, à ce sujet, les chiffres de Bono (1), qui a trouvé :

(1) Bono : *Della capacità orbitale e cranica* (*Archivio di Psichiatria*, Torino, 1880).

| | Capacité orbitaire. |
|-------------------------------|---------------------|
| Lombards honnêtes | 56,5 |
| » coupables | 61,5 |
| » aliénés | 56,2 |
| Piémontais honnêtes | 56,5 |
| » coupables | 77,7 |
| » aliénés | 55,6 |

Il s'ensuivrait que l'*indice céphalo-orbitaire*, c'est-à-dire le rapport entre la capacité des deux orbites et la capacité du crâne, serait plus petit chez les criminels que chez les non-criminels. Or, suivant Mantegazza, on le sait, la capacité des deux orbites chez les Italiens est d'à peu près le 1/8 de la capacité du crâne (27,2 avec écarts de 22,7 à 36,5).

| | Indice céphalo-orbitaire. |
|------------------------|---------------------------|
| Hommes sains | 26,6 |
| Criminels | 24,7 |
| Aliénés | 26,0 (Lombroso) |

A en croire Lombroso, le plus grand développement des orbites chez les assassins s'explique, comme chez les oiseaux de proie, par la coordination des organes, en suite d'un exercice plus fréquent (?).

Bergonzoli a trouvé une capacité orbitaire totale moyenne (pour les deux orbites) de 43 cent. cubes sur les crânes de 26 prostituées (avec écarts de 30 à 69), la capacité crânienne moyenne étant de 1244 cent. cubes (avec écarts de 1048 à 1385).

L'*indice orbitaire*, c'est-à-dire le rapport centésimal du diamètre vertical au diamètre horizontal de l'ouverture des orbites serait aussi, à ce compte, logiquement plus grand chez les assassins que chez les non-criminels. En d'autres termes, étant donné qu'on a divisé les hommes en *mégasèmes* (indice = 89 et +), en *mésosèmes* (indice = 83 à 89) et en *microsèmes* (indice = 83 et -), il s'ensuivrait que les criminels devraient être classés dans la catégorie des mégasèmes. C'est, en effet, ce qui ressortirait des chiffres d'Orchanski, qui a trouvé un indice orbitaire de 88,4

chez ses assassins, si l'on sait que la moyenne de l'indice orbitaire est de 83,7 chez les Parisiens et de 86 chez les Auvergnats. Mais, comme, de notre côté, nous avons observé un indice de 91,83 chez nos sujets normaux (écarts = 81-100), tandis que nous ne trouvons qu'un indice de 90,3 dans notre série de 109 criminels (écarts = 74-96), et que d'autre part Fallot a rencontré un indice de 79,7 et de 86,4 chez ses deux décapités, nous ne considérons pas la question comme jugée. Il n'est donc pas sûr qu'à ce point de vue les criminels se rapprochent davantage que le reste des hommes des anthropoïdes, chez lesquels l'indice orbitaire dépasse toujours 100. — Je rappelle cependant à ce sujet que Bénédict a trouvé un indice de 100,05 à droite et de 103,6 à gauche sur le crâne du sinistre gremlin Hugo Schenk.

13° *Nez. Indice nasal.* — Le nez des criminels a été étudié avec un soin tout particulier par Ottolenghi (1).

Le criminel, en général, présente le nez droit (60 0/0), à base horizontale (60 0/0), de longueur moyenne (48 0/0), plutôt large (54 0/0), souvent dévié (48 0/0), rarement protubérant (38 0/0). Le non-criminel, au contraire, porte un nez tantôt crochu (26 0/0), tantôt ondulé (25 0/0), plutôt long (57 0/0), de moyenne largeur (54 0/0), à base très souvent abaissée (42 0/0) et très rarement écartée (6 0/0), souvent protubérant (30 0/0).

Le profil rectiligne et la projection en avant du nez distingueraient donc le nez du criminel du nez de l'honnête homme.

Parmi les criminels, on a même cherché à distinguer le nez du violateur de celui du voleur.

Le voleur aurait un nez rectiligne (40 0/0), concave (23 0/0), à base relevée (32 0/0), court (30 0/0), large (53 0/0), écrasé (31 0/0) et bien souvent dévié (37 0/0). Le violateur, de son côté, porterait le plus souvent un nez rectiligne (54 0/0), écrasé (50 0/0) et dévié (50 0/0), mais de dimensions moyennes.

Le nez de l'épileptique serait onduleux (42 0/0) et crochu (32 0/0), à base horizontale (72 0/0), de dimensions exagérées, très long (75 0/0), très large (30 0/0), dévié (25 0/0), presque toujours busqué (59 0/0).

(1) Ottolenghi, *Lo Squeletto e la forma del naso, Centuria di criminali*, 1888.

Le crétin, au contraire, a le nez camus, souvent concave (50 0/0), à base toujours horizontale (100 0/0), toujours écrasé (100 0/0), souvent dévié (40 0/0).

Laurent (1) a confirmé la fréquence des déviations du nez chez les criminels, et Lombroso, avec ses élèves Roncoroni et Mura, a noté ces déviations vingt-cinq fois 0/0 sur 250 femmes criminelles, huit fois 0/0 sur 50 prostituées, tandis qu'il ne les a rencontrées que trois fois sur 100 femmes normales.

Ottolenghi ne s'est pas borné à examiner la conformation générale du nez de 630 sujets normaux, de 392 criminels, de 40 épileptiques et de 10 crétins, mais il a étudié, au point de vue des anomalies de l'ouverture des fosses nasales, 526 crânes dont 397 normaux, 129 de criminels et 50 de fous. Voici le résultat de ses recherches :

Chez les sujets normaux, il a rencontré vingt-trois fois 0/0 des anomalies ; tandis que chez les criminels il les notait dans la proportion de 39 0/0. Mais, chose singulière et qui montre bien le peu de valeur de tous ces chiffres, c'est que les criminels ont des anomalies quarante-huit fois 0/0, alors que les criminelles n'en ont que trente-trois fois 0/0.

Le même observateur a rencontré la « gouttière simienne » seize fois 0/0 chez les criminels, tandis qu'il ne l'a pas même trouvée deux fois 0/0 sur les sujets normaux ; sur 20 crânes de crétins de la Lombardie et du Piémont, il la rencontra cinquante-cinq fois 0/0 ; chez les aliénés il la nota quarante-deux fois, et chez 15 épileptiques il l'observa trente-huit fois 0/0. De son côté, Ferraz de Macedo a noté cette anomalie dans la proportion de 4 0/0 chez les Portugais [♂], et dans celle de 1,0 chez les Portugaises. Je dois dire que si je l'ai notée dix fois sur une centaine de crânes de criminels, je la vis une fois très développée sur un crâne (crâne J de ma collection) qui, du reste, affecte véritablement la forme d'un crâne de nègre et provient d'un aliéné idiot.

Ottolenghi a constaté de plus que chez les délinquants les os propres du nez seraient beaucoup plus volumineux et beaucoup plus souvent déviés de leur direction normale que chez les honnêtes gens ; et il a observé, enfin, que l'ouverture nasale asymé-

(1) Laurent, *loc. cit.*, p. 185.

trique appelée par Welker *ouverture ptéléiforme*, domine chez les criminels, chez lesquels elle se présente trente-six fois 0/0 au lieu de huit fois, qui est la proportion qu'on observe chez les sujets normaux. Cette asymétrie de l'ouverture nasale, les criminels la partageraient avec les voleurs qui l'ont trente-sept fois 0/0, avec les crétins qui l'offrent vingt fois 0/0 et les épileptiques où on la rencontre trente-deux fois 0/0.

En somme, Ottolenghi a cherché à montrer les rapprochements que l'on peut faire entre le nez des assassins, des voleurs et celui des épileptiques et des fous ; c'est bien, mais une seule chose frappe dans l'étude de ses documents, c'est la projection du type hors des limites de son balancement habituel. L'écart des formes du nez chez les délinquants et les aliénés est proportionnellement beaucoup plus grand que chez les sujets normaux, voilà ce qui reste vrai et rentre dans la loi générale.

Selon Lombroso et Ottolenghi, on remarque trois fois plus chez les criminels que chez l'honnête homme l'échancrure nasale façonnée à gouttière simienne et l'ouverture des narines asymétrique, ptéléorinique ; dans les meurtriers prévaut, comme chez les épileptiques, le nez gros, long, gibbeux ; dans les voleurs, le nez écrasé, creux, court et large, qui est propre aux crétins ; dans les escrocs, le nez droit et bien proportionné... Mais rien ne ressemble à un voleur comme un escroc... Pourquoi l'escroc a-t-il un autre nez que le voleur?... Lombroso et Ottolenghi oublient de nous dire quel nez porte le malfaiteur à la fois escroc et voleur !...

Au fond, toutes ces variétés de forme du nez, à part la *gouttière simienne* et l'*ouverture ptéléiforme*, sont des plus confuses et des moins caractéristiques. Encore est-il que la gouttière simienne et l'ouverture ptéléiforme peuvent se rencontrer elles-mêmes sur les sujets les plus honnêtes. Sans doute la gouttière simienne est beaucoup plus fréquente dans les races inférieures, les Néocalédoniens par exemple, que chez les races élevées, comme les races européennes, mais à côté l'*épine nasale*, qui s'amointrit au fur et à mesure qu'on descend des races civilisées aux races sauvages telles que les nègres d'Afrique et d'Océanie, n'a-t-elle pas été donnée par un élève de Lombroso, Ottolenghi, comme très développée chez les criminels ?

L'indice nasal a-t-il plus de valeur pour caractériser le prétendu type criminel ?

On sait que l'indice nasal, ou rapport centésimal de la longueur à la largeur du nez, est un caractère de premier ordre en anthropologie. Sont *leptorhiniens* tous ceux qui ont un indice de 47 et au-dessous ; c'est le cas des Européens. Sont *mésorhiniens* les races qui ont un indice de 48 à 52 ; c'est le cas des Mongols. Enfin, sont *platyrhiniens* tous ceux qui ont un indice de 53 et au-dessus.

Eh bien, à cet égard encore, l'assassin ne se distingue pas de l'honnête homme. En effet, alors que nous trouvons un indice de 45 chez les 16 décapités ♂ du musée de médecine légale de Lyon (écart = 38 — 57) et 45,7 dans notre série générale, nous notons un indice de 45,68 chez nos sujets normaux (extrêmes = 38 — 50). Benedikt a noté 44,6 sur le crâne d'Hugo Schenk ; Fallot 50 chez Esposito et 40,3 chez Tegami.

16° *Oreilles*. — Morel est le premier qui ait attiré l'attention sur la coexistence de la grossièreté du pavillon de l'oreille et certains troubles intellectuels, en particulier la dégénérescence héréditaire ; aussi un pavillon mal développé, mal bordé, dépourvu de lobule, à bords irréguliers ou festonnés et présentant le tubercule de Darwin, porte-t-il le nom d'*oreille de Morel*.

Ces malformations de l'oreille, fréquentes chez les aliénés, seraient non moins fréquentes chez les criminels. Elles ont été spécialement étudiées par Frigerio (1), Gradenigo (2), Lannois (3), — Julia (4) dans une thèse inspirée par le professeur Lacassagne.

Selon Frigerio, l'angle *auriculo-temporal*, qui mérite la plus grande attention en Anthropologie criminelle, dépasse 90° dans

(1) Frigerio, *L'Oreille externe* (Arch. de l'Anthropologie criminelle, t. III, 1888, page 438.)

(2) Gradenigo, (Archivio di psichiatria, XII, t. VI, 1891).

(3) M. Lannois, *De l'oreille au point de vue anthropologique et médico-légal* (Arch. de l'Anthropologie criminelle, t. II, 1887, p. 336).

(4) J. Julia, *De l'oreille au point de vue Anthropologique et médico-légal*, Lyon, 1889.

les conditions normales, avec des chiffres de beaucoup inférieurs à ceux que l'on constate chez les aliénés et chez les criminels. La moyenne pour 100 tend à augmenter, de l'homme sain à l'aliéné et au criminel, pour atteindre son maximum chez les singes, où elle est rarement inférieure à 100°.

L'indice du pavillon et l'indice de la conque décroissent du jeune âge à l'âge adulte chez les sujets sains ; l'indice de la conque est supérieur, l'indice du pavillon inférieur chez les criminels comparés aux individus normaux, et, par rapport à l'indice moyen de la conque, les aliénés et les criminels se succèdent dans l'ordre décroissant suivant : non héréditaires, 0,69 ; dégénérés et violateurs, 0,67 ; voleurs de grands chemins, 0,66 ; homicides, 0,65 ; voleurs et faussaires, 0,65 ; héréditaires, 0,64 ; incendiaires, 0,60.

Gradenigo a minutieusement étudié le pavillon de l'oreille de 650 personnes normales (350 ♂ et 300 ♀), 330 aliénés (180 ♂ et 150 ♀), de 76 crétins (50 ♂ et 26 ♀) et de 352 criminels typiques (304 ♂ et 48 ♀).

Voici ses résultats :

| | Criminels. | Gens honnêtes. | |
|----------------------------------|------------|----------------|--------|
| | | ♂ | ♀ |
| Pavillons réguliers. | 29 0/0 | 50 0/0 | 62 0/0 |
| Lobules adhérents. | 25 » | 28 » | 22 » |
| Oreilles à anse | 24 » | 12 » | 6 » |
| Oreilles Wildermuth (1). | 18 » | 6 » | 9 » |

Dans de nouvelles recherches sur l'oreille de 245 femmes criminelles, le même auteur a noté, en les comparant à un très grand nombre de femmes normales et d'aliénées :

| | | |
|------------------------------------|--------|----------------------|
| Le pavillon régulier dans. | 65 0/0 | des femmes normales. |
| » » | 54 » | » criminelles. |
| » » | 46 » | » aliénées. |
| L'oreille sessile dans | 12 0/0 | des femmes normales. |
| » » | 20 » | » criminelles. |
| » » | 39 » | » aliénées. |

(1) Dans ce type, la saillie de l'anthélix est plus forte, — contrairement à l'ordinaire, — que celle de l'hélix.